

Bonn, le 4 Juin 1895.

Mon cher Monsieur Hayashi,

Il y a presque deux mois que j'ai reçu votre aimable lettre. Je regrette beaucoup de ne l'avoir pas encore répondu. Cette fois je n'ai pas l'excuse de grippe, heureusement j'en suis tout à fait guéri, mais j'ai été fort occupé à cause de mes cours géographiques et bien d'autres choses.

Je vous remercie bien de m'avoir donné le nom du célèbre artiste en Také nuri, qui me vient bien à propos. Huit jours plus tard, je

l'ai trouvé parmi mes notices de Chicago.

A présent, je m'occupe à écrire mon dernier traité sur les soieries et broderies de votre pays. C'est pourquoi, je vous serais bien obligé si vous vouliez avoir la bonté de m'envoyer bientôt les notices promises la dessus.

J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt les negociations de la paix entre le Japon et la Chine. A mon avis, le Japon aurait dû se contenter de l'île de Formose et des l'îles de Pêcheurs ; j'ai toujours craint l'opposition de la Russie contre une occupation quelconque sur le continent. Je regrette seulement, et la plupart des Allemands sont de mon opinion, que l'Allemagne eût si tort de tirer les marrons du feu pour la Russie.

Veillez agréer, mon cher Monsieur Hayashi, l'expression de mes meilleurs sentiments.

J. Rein

[*] 全体的に綴りの誤りがあるが原文のまま書き起こした。